

Pour la deuxième fois les Travailleurs anglais ont pris le Pouvoir

Le Labour Party a remporté aux dernières élections législatives de mai, une grande victoire qui lui assure, dans les conditions de la tradition du pays d'Angleterre, l'exercice et les responsabilités du pouvoir.

Déjà le Parti Travailleurs qui est une section de l'Internationale Socialiste, a occupé le pouvoir en 1924-1925, mais dans des conditions plus précieuses.

Aujourd'hui la situation n'est plus tout à fait la même. Certes, le Parti Travailleurs ne dispose pas encore de la majorité absolue, mais sa situation politique par suite des élections du 30 mai dernier, n'est singulièrement améliorée.

Après suite des résultats connus, les dernières élections ont classé l'état des partis dans l'ordre suivant :

Travailleurs 283 députés
Conservateurs 259
Libéraux 58
Indépendants

Comme on peut s'en rendre compte, le Gouvernement travailliste, présidé par Mac Donald, du point de vue strictement socialiste, rencontre des difficultés pour la réalisation du programme du Labour Party, en ce sens qu'une coalition avec les conservateurs et les libéraux le mettrait vite en échec devant le Parlement.

Mais si le Cabinet travailliste ne peut envisager l'espoir immédiat de la nationalisation des industries qui sont contestées entre quelques maîtres de gros patrons qui commandent le loi économique sur le marché du travail, au moins le nombre de suffrages que le Labour Party a obtenu aux dernières élections va lui permettre de réaliser quelques grandes réformes et transformations sociales et économiques qui prépareront l'accession des organismes du travail à l'administration de la vie économique du pays pour le bien et la prospérité de la collectivité, réformes qui figurent au programme minimum du Parti Travailleurs et contre lesquelles le Parti Libéral ne saurait se résigner sous peine de voir ses partisans rejoindre en vitesse le Parti Travailleurs aux prochaines élections.

Déjà, pour marquer sa volonté d'agir dans le sens du vrai progrès social, le Gouvernement travailliste a peine installé au pouvoir, a annoncé sa décision de ratifier la convention internationale de Washington sur la journée de huit heures qui vient en échec le Gouvernement conservateur anglais.

Demain sur le plan de la paix véritable, après le pacte Kellogg-Briand, dit pacte de paix, qui met la guerre hors la loi, par la politique de désarmement, par la procédure de l'arbitrage obligatoire et de la sécurité, le Gouvernement travailliste joindra ses efforts à ceux qui veulent réaliser en actes l'organisation et la consolidation internationale de la paix.

Le Parti Socialiste Français a salué avec joie le succès du Labour Party. L'influence néfaste des Bolcheviks agents de Moscou qui, là aussi, ont répandu la calomnie et ont fait de la démagogie contre nos amis n'a heureusement pas eu prise sur les travailleurs anglais qui ont pu sentir leur force d'action dans leur unité syndicale et politique.

Puisse-t-Il en être ainsi partout dans l'avenir !

Charles GONIAUX, Député du Nord.

LES MAUX DE PIEDS

CORS, DURILLONS, BRULURES
proviennent toujours de l'assèchement des voûtes plantaires et du relâchement des muscles du pied



LE SEUL REMEDE
Les gaines - supports - JUNG
vendues avec garantie

Brochure R gratuite, Ecrire : FÉLIX & LEFEBVRE
21, rue Caumartin, PARIS

Le raid France-Indochine
Les aviateurs Arrachart et Rignot, arrivés à Bangkok samedi après midi, repartiront ce matin mardi, à 8 heures, pour Saigon.

LIQUEUR
CORDIAL-MEDOC

M. F. D'Andigné élu président
du Conseil Municipal de Paris

La deuxième session du Conseil municipal de Paris s'est ouverte hier après-midi, à 15 heures, à l'Hôtel de Ville. Après les discours du doyen d'âge, l'assemblée a renouvelé son bureau. M. André Fieschi, conservateur, a été élu président du Conseil municipal au premier tour de scrutin par 44 voix contre 16 à M. Deslanoyes, socialiste, et 9 à M. Joly, communiste. MM. André Fieschi et Beauchot ont été nommés vice-présidents.

FEUILLETON DU 18 JUNE 1929. — N° 16

MARTYRE
d'AMOUR
PAR Jules Lemaitre
— Je le sais... et puis, au fond, vous me demanderiez autre chose que je le ferais tout de même...
— André ne juge pas à propos de relever la dernière partie de la phrase...
— Pourquoi ?
— Parce que, si tu es à deux jours, une embarcation solide, bien pontée, tenant bien la mer et capable de traverser la Manche ?
— Hum ! la Manche est raide, par ce temps-ci... Combien de personnes ?
— Six hommes d'équipage... moi et une autre personne...
— Voyons, voyons !... Je n'ai guère encore flâné dans les enlours. Mais on doit pouvoir trouver ça.

PERNOT EXPORT

Les belles cités du pays minier

"CARVIN" se modernise chaque jour

Une des forces vives de la région du Nord de la France — nous voulons parler de la ville de Carvin, située en plein centre minier, sur la route nationale de Lille à Paris — méritait d'être connue et d'être appréciée.

La ville de Carvin, se distingue rarement en effet, par des scènes sanglantes comme on en constate tant dans la région comopollite du Nord ; pourtant sa population est élevée et dans ses 18.000 habitants on compte environ 3.000 étrangers, dont la majeure partie est composée de Polonais et d'Italiens. L'esprit de famille règne en maître chez nous et déclare fièrement le premier magistrat de la commune. C'est la paix qu'on aime et malgré les opinions diverses qu'on rencontre ici. On s'aime dans le pays, on s'aime dans la solidarité sociale et d'ailleurs notre but essentiel, à nous administrateurs, comme il est celui de tous ceux qui, à Carvin, y vivent dans le travail.

Très obligeamment, répondant à notre interview, M. Paget Marcel, maire de la ville depuis neuf ans et demi déjà, nous montre ce qui a été fait depuis la guerre pour la population de Carvin. Aux écoles, des cours ménagers et d'enseignement techniques obligatoires, une inspection médicale, des aménagements inspirés des principes d'hygiène, ont été créés. L'hôpital-hospice, les œuvres d'assistance, ont d'autre part, retenu l'attention des administrateurs de la ville. Une consultation prénatale une consultation de nourrissons, des primes à la natalité, un préventorium pour tuberculeux, régulièrement fréquentés par une quinzaine de malades qui, gratuitement, y reçoivent des soins et des conseils, forment là, tout un ensemble de mesures de protection de la vie dont on aime à parler à Carvin et à montrer en exemple.

Que citons nous encore parmi les nombreuses et importantes améliorations apportées dans cette ville depuis quelques années ? Faut-il parler des installations d'éclairage électrique qui, sur 25 kilomètres, parcourent les routes entre Carvin et Libercourt, ainsi que du gaz, dont le prix de cession aux habitants, de 1 fr. 19 a été ramené à 0 fr. 80 le mètre cube ?

Ce qu'il y a encore d'essentiellement remarquable dans cette ville favorisée, c'est que malgré les travaux et bienfaits réalisés, les centimes additionnels sont tombés de 80 à 45.

Une telle situation n'est elle pas, en effet, un peu extraordinaire et digne d'attention ? La tranquille population ouvrière de Carvin ne s'en plaint d'ailleurs pas, et, soucieuse, elle aussi, d'obtenir plus de bonheur, plus de bien-être, elle aide ceux qu'elle a placés à la tête de l'administration de la Cité.

Une chose qui la préoccupe, frappant tout particulièrement les habitants d'Espinois, c'est la question de l'assainissement de la ville et la création de nouveaux aqueducs. A ce propos nous parlerons prochainement des travaux projetés dans ce but, travaux qui, dans quelques jours, seront d'ailleurs commencés.

La conférence internationale du Travail a adopté la résolution touchant le problème du chômage

La Conférence internationale du Travail a procédé, hier matin, au vote de la résolution touchant le problème du chômage discuté samedi. Les huit premiers paragraphes de la résolution demandent à B.I.T. de poursuivre ses recherches documentaires sur l'importance de certains facteurs internationaux et sur le développement de la crise dans les diverses corporations, quelle affecte particulièrement les pays développés et les pays en développement. Le huitième et dernier paragraphe demande que la question du chômage chez les mineurs soit discutée par une prochaine conférence, de préférence celle de 1930. Ce dernier paragraphe a été adopté par 101 voix contre 4 voix patronales.

Le Courrier de Pumalin

Monsieur TIBERGHIEN
181, Rue Longue-Halle, ROUBAIX, Monsieur,
Envoyez-moi d'urgence, par courrier, deux autres boîtes de BRILLANTOR-AUTO. Mes peaux sont ravies, il n'y a jamais rien eu par votre envoi. Veuillez m'indiquer le moyen de faire à un coup d'essai après la pluie sur la baignoire passée au BRILLANTOR-AUTO et le moyen de faire à un coup d'essai, dans le dent la maison de m'augmenter. C'est à vous que je le veux.

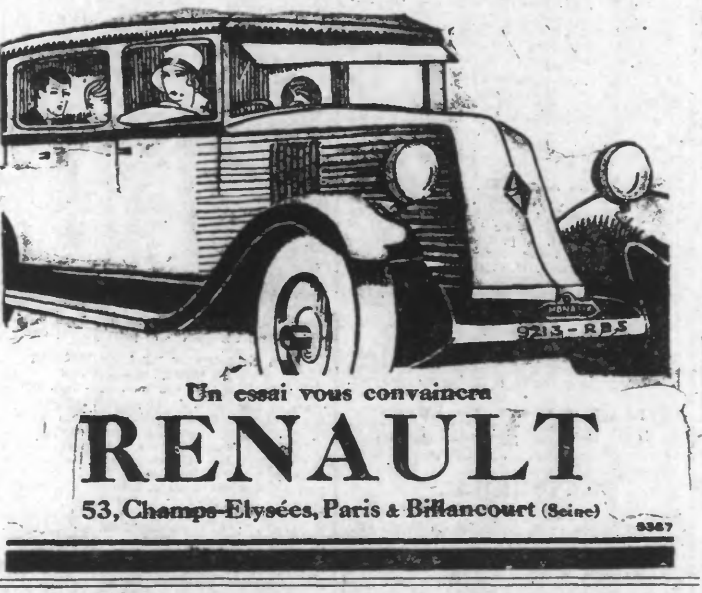
— Il y a là cent louis. Crois-tu que cette somme puisse suffire ?
— Cent louis ! mais pour ça, ficheraiis une flotte...
— Peie largement. Si tu trouves des hommes, donne-leur une avance de solde. Mais surtout pas de cabaret ! pas d'ivresse !
— Le colosse se donna un grand coup de poing sur le thorax :
— De l'ivresse ! soyez tranquille ! j'absorberais la mer et les poissons que ça ne me ferait pas broncher...
— Jure-moi cependant de ne pas boire...
— Alors, c'est la consigne...
— Et la plus rigoureuse...
— Suffit ! du moment que c'est l'ordre... pas une goutte de n'importe quoi !
— André prit la main du matelot :
— Ami, lui dit-il d'une voix grave, c'est toute ma vie que je remets entre tes mains, Songes-y bien ; il s'agit de réparer une grande injustice, un crime... Encore une fois, toi qui as partagé mes dangers, toi qui, avec moi, as vu la mort face à face, répète-moi que je puis compter sur toi...
— Mais, n., d., D., cria Coecart avec un désespoir comique, je n'ai pas de meilleurs serments sur moi, sans quoi, je vous les donnerais... Mais, vrai, ou nous réussirons ou je crèverai.

La voiture Six cylindres s'affirme de plus en plus comme la voiture de demain

Construites par des Usines qui fabriquent en série depuis 20 ans des moteurs six cylindres — ce qui constitue une garantie de premier ordre — les MONASIX et VIVASIX RENAULT sont des voitures dont les qualités sont consacrées par l'expérience et qui assurent — chacune dans sa catégorie — le maximum d'agrément à leurs propriétaires. Elles bénéficient, l'une et l'autre, de tous les agréments que l'on rencontre sur les voitures de grand luxe et tous leurs organes sont construits d'après les mêmes principes et avec le même soin.

MONASIX 6 cyl. Conduite intér. 26.500 Frs.
VIVASIX 6 cyl. Conduite intér. 39.800 Frs.

2, 3 ou 4 places de carrosserie au choix suivant les modèles. Toutes les voitures RENAULT approuvent les conducteurs de permis. Reprise en compte des voitures de toutes marques par tous les Agents des Usines RENAULT.



Un essai vous convaincra
RENAULT
53, Champs-Élysées, Paris & Bifancourt (Seine)

Les Maladies du Cœur

Les palpitations, les essoufflements, enflures du corps, urines rares, élimination et excrétion sont toujours améliorés et les souffrances guéries par la Méthode du Dr Noëlet, 49, rue Sainte-Anne, Paris, qui, sur demande, envoie une brochure gratuite. Consult. : lundi, mercredi, vendredi, de 2 à 5 h. et par correspondance.

Une lettre de M. Owen Young à M. Poincaré

M. Owen Young, président du Comité des experts, a adressé à M. Poincaré une lettre dans laquelle il déclare apprécier particulièrement la contribution apportée à l'œuvre du Comité par MM. Moreau, Farnetier et Guesnot, et le succès de la conférence dit-il, était pour une grande partie entre leurs mains. Leur dévouement aux intérêts de leur pays et leur résolution, hautement inspirée, d'arriver à un arrangement, apparaissent d'une manière convaincante dans notre rapport.

Le Concours Agricole d'Arras 6 et 7 juillet

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais organise à Arras, les 6 et 7 juillet, un concours agricole qui comprendra les animaux reproducteurs des espèces chevaline, bovine, ovine, porcine, les animaux de basse-cour, les produits agricoles et horticoles, les machines et instruments agricoles, et renseignements au secrétariat de la Société à l'école d'Agriculture d'Arras, où sont reçues les inscriptions. Les exposants doivent envoyer leur déclaration pour le 1er juillet.

A propos de l'article de M. Mac Donald sur la question des minorités

M. Mac Donald a répété à la « Press Association », en l'autorisant à la publier, la déclaration qu'il a faite au « Daily News » au sujet de son article sur la question des minorités, reproduit dans le « Sunday Times », déclaration qui est la suivante :

« L'article en question avait été écrit il y a plusieurs mois. Il n'avait pas été spécialement préparé dans l'intention d'être publié par le « Sunday Times », mais avait été écrit par moi-même, et n'était pas destiné à être publié en ce moment ».

Les Moldaks étaient de braves cours. Le père, carin et surtout pêcheur, avait — à l'encontre des autres Bretons — accepté des 89 les principes de la Révolution. C'était une âme forte qui aimait l'égalité. Lorsque la guerre de Vendée avait éclaté, il avait fièrement refusé de prêter son appui à ces prétendus Français qui appelaient à étranger dans leur patrie.

Loïn d'aider les chouans dans leur lutte de partisans, il s'était violemment jeté du côté des bleus, leur servant de guide, aidant Hoche de tout son pouvoir dans son œuvre de pacification. Certes, Moldak n'avait point fait cela sans courir de grands dangers. Plus d'une fois, au détour de la route, il avait été assailli par des bandes de brigands à ses oreilles. Mais il ne baissait pas la tête. Il allait hardiment, sachant qu'il remplissait ses devoirs de patriote.

Sa femme, une robuste fille de Landivisiau, n'avait pas été moins héroïque que lui. Une nuit, les chouans s'étaient rués sur sa chaumière, poussant des cris de colère et de vengeance.

On sait ce qu'étaient les vengeances de ces gens-là, véritables bandits, volants, sous des prétextes politiques, leurs appels de meurtre et de cruauté.

le Réveil Agricole
La Mouche de la Betterave

Après la sécheresse du mois dernier, de copieuses pluies d'orages sont enfin survenues ; toutes les cultures en ont bénéficié et particulièrement les betteraves dont la levée fut très régulière. Les travaux de binage et de désherbage ont été effectués dans des conditions favorables et actuellement il ne reste plus que des surfaces restreintes à démailler.

Les apparences sont cependant moins bonnes depuis quelques jours, on signale des divers points de la région betteravière, l'apparition d'un insecte ravageur des feuilles, qui cause des dégâts importants dans les dernières emblavures. Cet insecte, la Pégomye, sorte de mouche grise, aurait, au dire des agriculteurs, gravement endommagé les cultures betteravières de la Flandre et du Cambésis en 1910.

La Pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et deviennent le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur brûlé. Les larves se transforment en pupes et se transforment au printemps. On les trouve dans les betteraves, qui, à cette époque, sont bien développées. Les larves passent l'hiver dans le sol à l'état de pupes et se transforment au printemps en insectes. On les trouve dans les betteraves, qui, à cette époque, sont bien développées.

Les moyens de lutte dont nous disposons contre la pégomye sont insuffisants. Aucun ne peut être considéré comme un remède absolument efficace dans tous les cas. Ce ne sont à proprement parler que des palliatifs et ce n'est que de leur emploi concomitant que l'on peut espérer des résultats intéressants.

Comme le dit l'entomologiste Brion avec beaucoup de justice : « Aucun cultivateur ne peut espérer tirer de ces divers procédés tous les avantages qu'ils peuvent valoir, s'il se fie exclusivement sur leur efficacité et s'il néglige de respecter les principes de la culture ». C'est pourquoi, il est indispensable de prendre des précautions contre des ennemis qui se développent spontanément. Il faut avant tout que les associations et les soins culturaux soient rationnels. Comment espérer un grand succès de résistance à l'envahissement des maladies des insectes si la betterave végète misérablement faute d'engrais ? Une plante saine est toujours plus résistante aux attaques de parasites, tandis qu'une plante affaiblie succombe au premier assaut ».

l'ENSEIGNEMENT D'UN CONCOURS

Voici un enseignement à tirer de la partie avicole du concours agricole organisé par les Agriculteurs du Nord, à l'occasion du cinquantième de leur Société, qui vient d'être célébré.

Quelques membres de la « Basse-Cour Familiale » et des « Aviculteurs du Nord », répondant à la demande de la commission organisatrice de ce concours, ont donné le tableau ci-dessous, indiquant la moyenne et le poids des races exposées, et leur qualité de chair :

LES POULES
Bourbourg, 130 à 140 œufs hiver, de 60 à 70 grammes, chair bonne ; Estaires, 130 à 140 œufs hiver, de 58 à 60 gr., chair très bonne ; Gauloises, 150 œufs été, 55 gr., chair très bonne ; Bresse, 125 à 200 œufs été, 58 à 60 gr., chair extra ; Malines, 100 à 120 œufs hiver, 58-60 gr., chair très bonne ; Langshans, 140-150 œufs hiver, 50-55 gr., chair bonne ; Rhode-Island, 140-150 œufs hiver, 60 gr., chair de qualité moyenne ; Sussex, 140-150 œufs hiver, 50-55 gr., chair bonne ; Wyandottes, 200 œufs hiver, de 55 à 60 gr., chair de qualité courante ; Leghorn, 220 œufs été, 58-60 gr., chair très bonne ; Plymouth, 155-130 œufs été, 50 gr., chair moyenne.

LES CANES
Estaires, 70-75 œufs, de 70 gr., chair bonne ; Pékins, 70-75 œufs, 70 gr., chair bonne ; Coureurs Indiens, 200 œufs, 60-65 gr., chair ordinaire ; Kaki Campbell, 200 œufs, 60-65 grammes, chair de première qualité.

Précisons la note hiver et été : la ponte se fera suivant que les races lourdes auront à l'automne leur mois, les légères à la fin de l'été. Les canes de qualité moyenne et les moyennes : Bourbourg, Estaires, Langshans, Wyandottes, Plymouth seront moins sensibles au froid que la Bresse, Gauloises et Leghorn. Le poids moyen n'aurait guère de sens, si ce n'était de celles dont la ponte a été indiquée d'après les concours de ponte ; la qualité de chair, d'après l'opinion générale.

Disons aussi que l'on constate généralement que le poids des grandes poudeuses diminue en proportion du grand nombre d'œufs, en même temps que le poids des œufs. Cette constatation amènera sans doute les éleveurs à des canes, et leur qualité de chair, de mettre en ligne de compte le poids des poules mises en compétition.

Tout se lit dans l'élevage de la volaille et tout doit être grand. L'élevage ne fait que l'incubation que des œufs sains de grande qualité, c'est-à-dire venant de poules élevées en liberté ou peuvent, au moment de la récolte des œufs, que la poule a été nourrie de végétaux, insectes et vers qui donnent à leurs œufs une vitalité, qu'elles ne peuvent leur donner si elles sont cloîtrées dans un poulailler et soumises à un régime pour l'intensification de la ponte.

C'est une constatation faite que les œufs de poules en captivité et surtout ceux qui proviennent de celles dont la ponte a été indiquée par des provenances sur-assolées ne donnent que des résultats déplorables.

Le dramatique naufrage d'un steamer

On mande d'Asloria (Orégon) : « Vingt-quatre hommes de l'équipage du steamer « Leval » qui s'est échoué à l'embouchure de la rivière Columbia, ont été sauvés. Un homme de l'équipage s'est noyé. Huit sont manquants, dont un officier ».

Les appointements du mari sont-ils la propriété de la famille ?

Un mari doit-il dire à sa femme exactement ce qu'il gagne ? Cette question, discutée très sérieusement à la conférence annuelle de l'Association des professeurs de sciences économiques de Birmingham, a été l'occasion pour la lady-mayress, Mrs Bing-Harris, de

Quelque part, là-bas, par les routes, faisant bravement son devoir. Elle se dit qu'elle aussi ferait le sien. Le père lui avait confié son petit Pierre. Elle n'ignorait pas que les chouans brûlaient les enfants et étonnaient leurs cris sous leurs chants de forcenés, et cela au nom de Jésus et de la sainte Vierge.

Moldak avait à la maison des armes et des munitions. Tandis que les chouans montaient la côte, elle chargea les armes, puis avançant soigneusement barricadé la porte, elle attendit.

Certes, ils croyaient à une victoire facile. Une femme ! un enfant ! C'était une honte pour ces gueules féroces. Ils avaient même eu cette pudeur de ne se mettre que vingt pas pour l'attaque. Mais la Moldak avait le coup d'œil sûr, elle ne tremblait pas. La lune brillait ; elle tira dix fois, six dix fois un homme tomba.

Les autres s'enfuirent. Ils n'avaient pas approché à plus de dix mètres de la chaumière. De ce jour-là, on eut peur d'elle. On la laissa tranquille.

Les années passèrent. Pierre grandit. Moldak était redevenu pêcheur. Il emmenait le petit à la mer. Et sa femme était moins forte contre l'absence qu'elle ne l'avait été contre les féroces des chouans.

Pierre grandissait. D'anciens disaient qu'il était un mauvais garçon. Au fond, un gamin bizarre, avec ses cheveux roux, lout hirsutes, ses grands yeux gris tout pétillants de malice. Pas mauvais en somme. Adrien au miroir.